Remise des insignes d'Officier de l'Ordre de la Légion d'Honneur

à Monsieur Fernando de La Vieter Ribeiro Nobre

Président de la Fondation « Assistance Médicale Internationale »

Palais de Santos, le 13 septembre 2016

Monsieur le Président,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

C'est pour moi un grand honneur, avant mon départ définitif du Portugal, de distinguer ce soir un homme, un médecin, qui a mis ses talents de chirurgien et d'urologue au service désintéressé des actions de l'urgence humanitaire à travers le monde.

Monsieur le Président, cher Fernando Nobre, en préalable à mon intervention, je voudrais dire deux choses :

- à travers votre fondation, *« Assistance Médicale internationale »* (AMI) voilà plus de 30 ans que vous vous déplacez, sur les cinq continents, pour agir là où la détresse surgit, que ce soit en raison de luttes fratricides entre les peuples, et/ou de catastrophes naturelles,
- parmi les nombreux projets de développement réalisés au titre de votre association, je sais que vous faites une place de choix aux pays d'expression française, et, lorsque vous appelez les peuples à accepter leur incontournable diversité, votre action rejoint celle de la France. Elle s'y identifie également quand vous défendez l'instauration de mécanismes innovants de financement pour le développement.

C'est de façon naturelle pour cette action efficace et suivie que vous avez déjà reçu, cher Professeur, en 2007, des mains de M. Patrick Gautrat, Ambassadeur de France au Portugal, les insignes de Chevalier de l'Ordre national de la Légion d'Honneur, et qu'aujourd'hui, vous allez être distingué de ceux, plus prestigieux encore, d'Officier de l'Ordre national de la Légion d'Honneur.

Mais permettez-moi à présent de revenir, comme il est d'usage, aussi brièvement que faire se peut - ce qui ne sera pas tâche aisée compte tenu de la multitude d'activités et de fonctions que vous exercez encore maintenant -, sur votre parcours professionnel :

Vos origines, à la fois portugaises, françaises, hollandaises, brésiliennes et angolaises vous prédestinaient déjà, M. le Président, à porter le qualificatif de citoyen du monde, qualité qui se vérifiera par la suite au titre de votre engagement international. Né à Luanda, en Angola, c'est en effet dans l'enclave de Cabinda que se trouvent une partie de vos racines maternelles, votre trisaïeul brésilien y ayant pris en mariage une princesse cabindaise. Vous avez aussi des origines huguenotes françaises et hollandaises du côté de votre mère, vos ancêtres français – le nom de Villiers se transformant en celui, batave, de *de La Vieter* – ayant dû se réfugier en Hollande en raison de l'intolérance religieuse qui régnait alors en France après la révocation de l'Edit de Nantes. Votre goût pour l'intervention de par le monde s'explique aussi certainement par le fait que vous avez eu un bisaïeul néerlandais diplomate et que vous avez, vous-même, épousé une fille de diplomate. Votre famille vit en Angola jusqu'en 1964, au Congo belge jusqu'en 1967 puis en Belgique.

Après des études de médecine à la Faculté de Médecine de l'Université Libre de Bruxelles, où vous vous spécialisez en chirurgie générale et en urologie, c'est à Bruxelles que vous allez modeler votre idéal humanitaire. Pendant près de huit ans, vous travaillez pour « Médecins Sans Frontières », et je sais que votre dévouement a suscité alors l'admiration de M. Bernard Kouchner. Puis, en 1984 vous décidez de vous installer au Portugal et de créer votre propre ONG, ce sera *« Assistance médicale internationale »,* sur le modèle de MSF, que vous dirigez jusqu'à présent.

Je vais maintenant décrire en quelques mots les multiples activités que votre association déploie sur le plan national comme international, avec l'être humain au centre de toutes vos attentions.

D'abord, au Portugal : conscient de la situation précaire de nombre de vos concitoyens qui se sont vus confrontés à une grave crise économique et financière (notamment depuis 2008), vous mettez en œuvre une vingtaine de structures sociales pour l'appui aux sans-abri et aux plus démunis (« Portes Amies », centres d'hébergements nocturnes, équipes de rue, services d'aide à domicile…), et je n'oublie pas la construction d'un hôpital privé en Algarve, un rêve devenu réalité, et dont le mérite vous revient.

Sur le plan international, ensuite : les objectifs de la Fondation AMI se divisent en trois grands groupes d'interventions : les missions d'urgence, les missions de développement composées d'équipes expatriées, les projets internationaux en partenariat avec des organisations locales. AMI est actuellement présente dans 77 pays répartis sur cinq continents. Outre l'engagement d'un millier de volontaires prêts à intervenir à tout moment, votre association envoie chaque année plusieurs tonnes de matériels (médicaments et équipements médicaux, nourriture, vêtements générateurs…) aux pays nécessiteux.

Monsieur le Président, vous avez également mis les questions environnementales au centre de vos préoccupations, toujours en pensant à la santé des personnes, et avez créé en 2004 un département de l'environnement. Vous mettez ainsi en œuvre des projets en vue de promouvoir les bonnes pratiques

environnementales des entreprises, des organisations et des citoyens (recyclage des radiographies, des résidus d'équipements électriques et électroniques, réutilisation des composants informatiques…).

Je dois ajouter que votre fondation a développé récemment de nombreux projets dans les pays d'expression française. Je ne veux en citer que quelques exemples, mais significatifs : au Tchad, à travers le projet *« Aide à l'hôpital de Dono Manga »* (2013-2016), qui a pour objectif de garantir l'approvisionnement et l'organisation de la pharmacie de l'Hôpital ; en Côte d'Ivoire, le projet d'insertion des jeunes par l'activité économique qui a pour objet, depuis 2013, la création d'emplois dans la production agricole et d'élevage pour les jeunes de la région de Tiaha ; en Haïti, depuis le tremblement intervenu en 2010, l'ONG AMI a réalisé et financé divers projets (santé, nutrition, égalité des genres) en partenariat avec des organisations locales ; à Madagascar, depuis fin 2014, AMI participe au projet *Change Onlus* qui consiste en l'installation d'un service de radiologie dans un centre de santé ; au Rwanda, un projet d'une durée de 3 ans (2012-2015), a apporté une assistance médicale, scolaire et psychologique aux orphelins du Sida.

Monsieur le Président, je ne serais pas exhaustif si je ne citais pas un certain nombre de vos fonctions, tant dans la sphère de l'enseignement et dans le domaine associatif, mais je ne les citerai pas toutes de peur d'être trop long. Je pense que vous ne m'en tiendrez pas rigueur. Vous avez été membre du Conseil général de l'Université de Lisbonne et de celle de la région de Beira intérieure, conférencier à l'Institut des études supérieures militaires, Cofondateur du Forum pour la Paix, membre du Conseil fiscal de CAVITOP – Centre d'appui aux victimes de la torture, membre de l'association pour la promotion de la dignité des hommes, membre de l'association européenne d'urologie, et je citerai aussi, car il s'agit là d'une appartenance particulièrement originale, membre de la Commission d'Honneur de l'Hommage au Pape Jean XXI, qui a été un Pape portugais du XIIIème siècle.

Votre engagement au service des autres s'est, un moment, traduit en politique : en 2010, vous êtes candidat à l'élection présidentielle (14,1 %) ; vous avez été élu député en 2011 et avez été candidat à la présidence de l'Assemblée de la République.

Je dirai enfin, M. Nobre, qu'à travers vos écrits, parmi lesquels, « Voyages contre l'indifférence », (2004), « Humanité - Se réveiller pour construire une citoyenneté globale solidaire » (2009), « Un conte de Noël » (2011), vous vous élevez avec force contre les terrorismes assassins des guerres fratricides, contre la faim, et surtout contre cet oubli de l'autre, dont sont surtout victimes les enfants. Votre capacité d'indignation et de révolte semble sans limite et vous dénoncez souvent le manque de volonté et de détermination de la communauté internationale en ces termes : beaucoup de paroles et peu d'action *(« muito paleio e pouca acçao »).*

Votre action, Monsieur le Président, qui a contribué et continue de contribuer à calmer la détresse humaine, embrasse les causes qui ont toujours été celles de la France. Vous êtes très lié culturellement à la France et avez souvent travaillé avec des Français, médecins, fonctionnaires, militaires ou responsables d'ONG. A plusieurs reprises, votre champ d'action a été celui des pays où la France exerce encore une influence majeure et s'efforce de changer le cours des choses et de ne pas se résigner à toutes les injustices, à tous les déséquilibres ou à toutes catastrophes annoncées que vous vous efforcez de combattre. Je n'oublie pas non plus le soutien apporté par votre association à cette ambassade dans la cadre de la préparation au Portugal de la COP21.

Après ce bref rappel de vos mérites, il apparaît bien naturel que la République française ait décidé de vous témoigner sa reconnaissance pour toutes les actions conduites au nom de la liberté, de la fraternité, de la solidarité, de la tolérance et de la Paix, valeurs en faveur desquelles vous vous êtes totalement engagé.

Fernando José de La Vieter Ribeiro Nobre, au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons Officier de l'Ordre de la Légion d'Honneur.